philosophie & les belles - lettres font, pour la plûpart, informes, fouvent fausses, toujours obscures. Elles inspirent la misanthropie & le mépris des beaux - arts. Ces deux derniers écrivains ont, dans leurs ouvrages de morale, un défaut très-fensible, dont leurs plus zélés partifans ne fauroient les excufer. Par le mélange bizarre qu'ils ont fait du facré & du profane, ils jettent l'esprit, à chaque inftant, dans une incertitude facheuse, une perplexité pénible. Ils confondent tellement les objets de foi & de raifon, en les faisant succéder alternativement les uns aux autres, qu'on ne fait, le plus fouvent, s'ils parlent d'autorité, ou en simples philosophes, c'eft-à-dire, si on est obligé de les croire ou non. Toutes nos connoissances ont des limites distinctes qu'il faut garder fidellement. Si on les outre-paffe, on tombe nécessairement dans le désordre. le galimatias & l'obscurité ,..

"Les ingénieuses maximes de la Rochesoucault ne roulent que sur cette pensée unique, que l'intérêt ou l'amour-propre est le mobile de toutes nos actions. Assertion triviale, qui est heureusement plutôt un paradoxe improbable, qu'une vérité constante. Pourquoi occuper son esprit à faire valoir un principe hasardé, qui ne peut que décourager, que dégrader l'homme, & qu'il faudroit lui cacher avec le plus grand soin, si l'on parvenoit jamais à en trouver la démonstration...

"La Bruyere est donc le seul qui puisse soutenir un moment de comparaison : mais